

IV H) LOUIS-DENIS WIRTH,

huitième des enfants Wirth-Saurbron, naquit à Luxembourg le 20. 6. 1777. Après avoir fait des études de droit il s'établit avocat en sa ville natale.

En 1805 il fut nommé juge suppléant au tribunal de Ire instance de Luxembourg.

Dix ans plus tard nous trouvons le «licencié en droit» Wurth inscrit comme avoué près la Cour de Justice du Cercle de Luxembourg. (68)

A partir de la même année (1815) et jusqu'en 1830 il remplit les fonctions de juge suppléant de la justice de paix.

En 1824 il acheta la maison de la rue Chimay portant le No 9 et devint ainsi le voisin de son frère le docteur J.-B. Wurth (IV E). La maison fut vendue vers 1830 à Vendelin Jurion. En 1906 elle fut acquise par la Ville de Luxembourg qui y pratiqua entre autres le passage vers la place Guillaume. (69)

Nous avons aussi repéré le nom de L.-D. Wurth sur la liste des membres de la Commission Administrative des Hospices Civils, d'abord pour l'année 1810/11, puis pour l'époque de 1829-1832. (70)

Optant pour la révolution belge, Wurth s'établit à Arlon où il entra en octobre 1830 au tribunal de Ire instance, qu'il fut chargé de présider à partir du mois suivant.

A. Calmes ayant eu en mains des numéros de «L'Echo du Luxembourg» portant la mention manuscrite de «M. Wurth, épreuve,» cet auteur suppose que L.-D. Wurth participait à la rédaction de ce journal, édité depuis le 1. 12. 1836 par J. Laurent, et dont les fondateurs et collaborateurs étaient Emmanuel Servais et Victor Tesch. Rappelons que «L'Echo» combattait vivement l'orangiste «Journal de la Ville et du G.-D. de Luxembourg» dirigé par l'équipe Schrobilgen et prétendait «défendre l'unité et les intérêts de la totalité du Luxembourg, même à l'égard de la Belgique». (71)

Louis-Denis Wurth entra plus tard en qualité de conseiller à la Cour de Cassation de Bruxelles où il décéda le 7. 1. 1852.

De son mariage conclu le 13. 5. 1807 avec Christine EYDT (1774-1855), l'aînée des 12 enfants du meunier Nicolas Eydt-Warcken de Neumühle, naquirent sept enfants. (72)

Outre trois enfants, morts jeunes ou célibataires, c'étaient Françoise, Georges, Auguste et Louise.

V H 2) FRANÇOISE (1809-1885) devint le 6. 6. 1850 la seconde femme de Ch.-G. EYSCHEN (v. fasc. V), celui-ci étant veuf de Marie-Catherine Wurth, fille des époux Charles Wurth-van der Noot et cousine de Françoise.